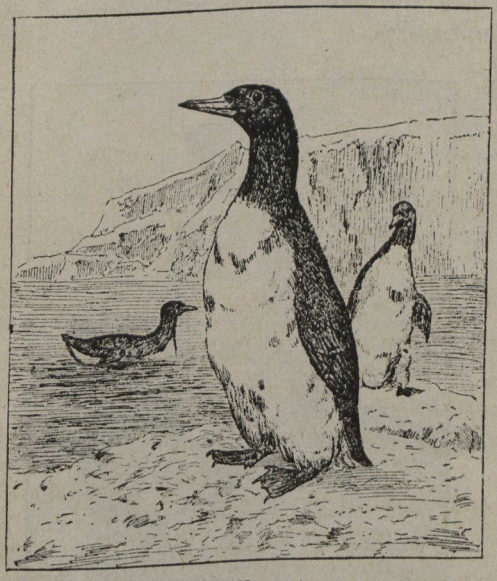
général sort de mille gosiers aussitôt que cet audacieux voleur s'approche du domaine des couveurs ; cependant, malgré ces démonstrations, il n'y a pas un seul individu qui se hasarde à s'opposer sérieusement à ses projets pervers. Il s'empare du premier jeune qui s'offre à lui et s'éloigne, pendant que la malheureuse mère crie inutilement et le suit au vol un



Le guillemot.
Dodelinant de ci de là, ne se faisant pas de bile, le guillemot va son petit bonhomme de chemin.

instant. Dès qu'il n'est plus poursuivi, il descend sur l'eau, tue sa capture, l'avale, puis se dirige vers ses petits, à qui il la donne après l'avoir régurgitée.

Après avoir bien dîné, les stercoraires se retirent dans un endroit tranquille pour ydigérer tout à l'aise. Mais bientôt, ils s'élancent dans l'air pour recommencer leur existence de bandits.

Le thalassidrome des tempêtes, est de tous les oiseaux de mer celui qui préfère aux temps calmes le moment où les éléments sont déchaînés.

Ce qu'il lui faut, c'est l'ouragan : une tempête le met en joie et on le voit alors voler comme un petit fou à la surface des vagues et les traverser.

Une lame arrive qui le submerge ; on le croit mort ; il reparaît un peu plus loin, plus vif que jamais, retrempé par le bain et qui lui a fouetté le sang.

Ce singulier oiseau suit littéralement les tempêtes, et son arrivée, qui présage toujours celle d'un ouragan, est très redoutée des pêcheurs.

A le voir au repos, cependant, on ne le croirait pas amoureux d'une vie agitée. Pas plus gros qu'une hirondelle, il a la tête et le dessus du corps d'un brun noir, la queue blanche à la base, noire à l'extrémité, ne dépassant pas les ailes. Le bec est noir et crochu et les pattes, de moyenne hauteur, sont largement palmées.

Les thalassidromes sont aussi actifs le jour que la nuit. Ordinairement, ils vivent en bandes dans la haute mer ; mais, après un long ouragan ils se rapprochent des côtes, sans doute pour se reposer. Il leur arrive alors souvent de pénétrer dans l'intérieur des terres. Ils volent à la manière des hirondelles, suivant toutes les sinuosités des vagues. Ils sont tout à fait inoffensifs et se nourrissent de petits crustacés et de poissons flottant à la surface de la mer.

On ne leur fait pas la chasse, car leur chair est trop huileuse pour être comestible .Ils sont même si gras qu'on s'en sert même si gras qu'on s'en sert parfois en guise de lampe : à cet effet, on leur passe simplement une mèche à travers le corps et on l'allume.

Les guillemots sont abondants dans les hautes régions septentrionales.

Ces oiseaux constituent un grand attrait pour les chasseurs, non pas que leur chair soit savoureuse, mais parce que les péripéties de leur chasse sur les îles sont pleines d'intérêt. Ils habitent normalement les régions glacées, où on les rencontre alors en bandes innombrables ; mais lorsque le froid devient par trop vif,